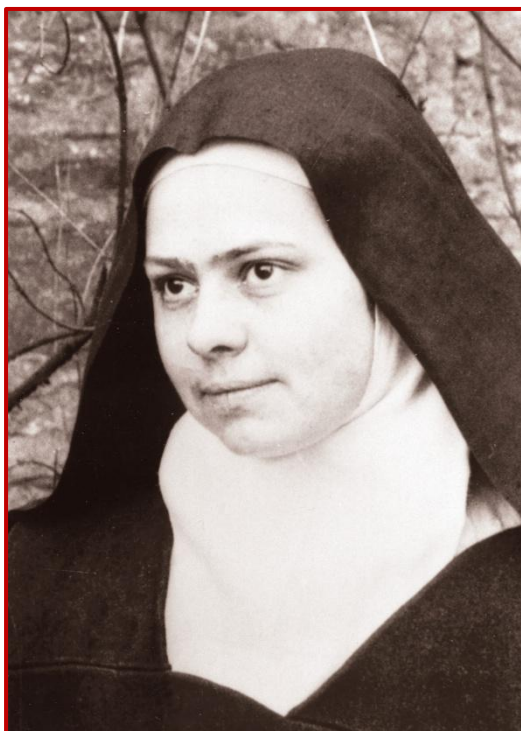


Canonisation d'Élisabeth de la Trinité DOSSIER DE PRESSE

Le 20 juin 2016 le Saint Père François a annoncé la canonisation
de la Bienheureuse Élisabeth de la Trinité,
le 16 octobre 2016 à Rome.



Élisabeth de la Trinité
1880 – 1906
Carmélite de Dijon



- 1880** 18 juillet **Naissance d'Élisabeth CATEZ dans un camp militaire près de Bourges**
- 1882** novembre Installation de la famille à **Dijon**
- 1883** 20 février Naissance de sa sœur Guite
- 1887** 2 octobre Mort de son père
- 1891** 19 avril **Première communion** à l'église Saint Michel de Dijon
- 1894** été Appel au Carmel
Opposition de sa mère
- 1899** février Mission prêchée à Dijon
Consentement de sa mère pour son entrée au Carmel... à 21 ans
- 1901** 2 août **Entrée au Carmel de Dijon**
8 décembre Prise d'habit
- 1903** 11 janvier Profession religieuse
- 1904** 21 novembre **Composition de la prière**
« O mon Dieu, Trinité que j'adore »
- 1905** février Premiers symptômes de la maladie
- 1906** 9 novembre **Elle meurt à 26 ans**
- 1984** 25 novembre **Béatification** par le Pape Jean-Paul II
- 2016** 16 octobre **Canonisation** par le Pape François

*« Je vais à la Lumière,
à l'Amour,
à la Vie... »*



Née dans un camp militaire le 18 juillet 1880, la petite Sabeth est fille de Capitaine et douée d'un tempérament volontaire, turbulent, violent parfois. Mais elle montre aussi un attrait pour tout ce qui est grand et beau et une ouverture à Jésus pour lequel elle veut vaincre, par amour, son *"terrible caractère"*.

A 13 ans elle obtient le premier prix de piano au Conservatoire. Mais son ambition est ailleurs : elle veut aimer Jésus à la folie, lui consacrer sa vie. Elle mène la vie d'une jeune fille de son temps et tout la passionne : la musique, la mer, la montagne, l'amitié, mais aussi la paroisse, la visite des malades, le catéchisme aux enfants, et plus que tout, et à travers tout, la prière.

De plus en plus Elisabeth se sent appelée au Carmel pour prier sans fin et rapprocher l'humanité de Dieu. Ayant vaincu l'opposition de sa mère, elle entre au Carmel de Dijon à 21 ans. Elle est profondément heureuse : une vie toute de prière, pauvre, rude, mais éclairée par le Soleil de la présence de Dieu et de la charité fraternelle.

Après un postulat radieux et une année de noviciat difficile, elle prononce ses vœux le 11 janvier 1903. La voilà *"épouse du Christ"*. Elle se nourrit de la Parole de Dieu, surtout de saint Paul, qui l'invite à devenir *"la louange de la gloire"* de Dieu, ce *"Dieu qui nous a trop aimés"*.

Elisabeth veut lui rendre amour pour amour au cœur du quotidien, dans la vie de la communauté. Et dans ses lettres elle partage à ses amis, laïcs pour la plupart, la merveilleuse découverte : tous appelés, tous aimés, tous habités par la Présence, tous appelés à la communion avec Dieu, Père, Fils et Esprit Saint.

En 1904 elle compose sa célèbre prière : *O mon Dieu Trinité que j'adore* où elle se livre entièrement... Atteinte de la maladie d'Addison, alors incurable, elle va connaître en 1906 une longue agonie de neuf mois. Au milieu de grandes souffrances elle exprime encore sa joie d'aimer et de s'offrir. Elle meurt le 9 novembre 1906.



Les Lettres

Les 346 lettres conservées (84 lettres de jeunesse et 262 au Carmel) montrent une Elisabeth très humaine, douée d'une grande délicatesse de cœur pour ses correspondants. Elle reste proche de ceux qu'elle a quittés, accompagnant chacun à partir de ses préoccupations personnelles, dans le réel et le concret de sa vie. Elle les incite à s'ouvrir à cet Amour de Dieu qui l'envahit et auquel elle se livre.

Les Poésies

Leur valeur leur vient moins de la forme stylistique que de la richesse de l'expérience spirituelle d'Elisabeth qu'elles contiennent : elles révèlent son âme, son cœur de feu, ses puissants désirs. Elles donnent un accès privilégié aux sentiments qui l'animent.

Dans celles écrites au Carmel, pour des occasions précises, Elisabeth chante pour ses sœurs le Mystère d'amour divin qu'elle contemple de la crèche à la Croix.

Le Journal

La partie qui nous est parvenue couvre la période de janvier 1899 à janvier 1900. Elisabeth, jeune fille de 19 ans, s'y dévoile au plus intime d'elle-même : vive et spontanée, d'une grande pureté, ardente dans son amour pour Jésus, patiente et aimante envers sa mère (dont le refus de la laisser entrer au Carmel lui coûte tellement).

Les Traités Spirituels

Il s'agit de quatre textes écrits dans les derniers mois de sa vie.



• Le Ciel dans la Foi

Sous la forme d'une « Retraite », c'est un souvenir de sa main qu'elle destine à sa sœur Guite. Elle veut l'aider à « *vivre au contact de Dieu* », « *à travers tout* », spécialement son devoir d'état de mère et d'épouse. C'est là qu'elle exprime, avec un lyrisme spontané, ce qu'elle entend par l'appel à devenir « *Louange de gloire* ».

• La Dernière Retraite

A la demande de sa prieure, Elisabeth note sur un petit carnet ce qui nourrit sa prière lors de sa dernière retraite au Carmel en août 1906. Une dernière fois, en multipliant les citations bibliques, elle dit ce qu'est l'essentiel de sa spiritualité : s'ouvrir à l'amour de Dieu, vivre dans le silence et dans la foi, au-dedans, avec les trois Personnes divines.

4

• La Grandeur de notre Vocation

Il s'agit d'une longue lettre à destination d'une amie très proche, Françoise de Sourdon, âgée de 19 ans. Elle a la nature ardente d'Elisabeth et celle-ci peut d'autant mieux la guider sur les voies de l'intériorité, l'incitant à laisser avec confiance la grâce baptismale faire son œuvre en elle.

• Laisse-toi Aimer

Dernière lettre rédigée à l'intention de sa prieure, Mère Germaine, et dans laquelle elle l'invite à se « *Laisser aimer* », à vivre « *en société avec l'Amour, croyant à l'Amour* ».

« *Crois toujours à l'Amour...
et chante toujours Merci !* »



O mon Dieu, Trinité que j'adore, aidez-moi à m'oublier entièrement pour m'établir en vous, immobile et paisible comme si déjà mon âme était dans l'éternité. Que rien ne puisse troubler ma paix, ni me faire Sortir de vous, ô mon Immuable, mais que chaque minute m'emporte plus loin dans la profondeur de votre Mystère.

Pacifiez mon âme, faites-en votre ciel, votre demeure aimée et le lieu de votre repos. Que je ne vous y laisse jamais seul, mais que je sois là tout entière, tout éveillée en ma foi, tout adorante, toute livrée à votre Action créatrice.

O mon Christ aimé, crucifié par amour, je voudrais être une épouse pour votre Cœur, je voudrais vous couvrir de gloire, je voudrais vous aimer... jusqu'à en mourir ! Mais je sens mon impuissance et je vous demande de me « revêtir de vous-même », d'identifier mon âme à tous les mouvements de votre âme, de me submerger, de m'envahir, de vous substituer à moi, afin que ma vie ne soit qu'un rayonnement de votre Vie. Venez en moi comme Adorateur, comme Réparateur et comme Sauveur.

O Verbe éternel, Parole de mon Dieu, je veux passer ma vie à vous écouter, je veux me faire tout enseignable, afin d'apprendre tout de vous. Puis, à travers toutes les nuits, tous les vides, toutes les impuissances, je veux vous fixer toujours et demeurer sous votre grande lumière ; ô mon Astre aimé, fascinez-moi pour que je ne puisse plus sortir de votre rayonnement.

O Feu consumant, Esprit d'amour, « survenez en moi » afin qu'il se fasse en mon âme comme une incarnation du Verbe : que je Lui sois une humanité de surcroît en laquelle Il renouvelle tout son Mystère. Et vous, ô Père, penchez-vous vers votre pauvre petite créature, « couvrez-la de votre ombre », ne voyez en elle que le « Bien-Aimé en lequel vous avez mis toutes vos complaisances ».

O mes Trois, mon Tout, ma Béatitude, Solitude infinie, Immensité où je me perds, je me livre à vous comme une proie. Ensevelissez-vous en moi pour que je m'ensevelisse en vous, en attendant d'aller contempler en votre lumière l'abîme de vos grandeurs.

Cette Prière, trouvée dans ses papiers après sa mort, est aujourd'hui traduite en plus de cinquante langues...

Quelques citations



- ✓ « Comprendrons-nous jamais combien nous sommes aimés ? »
- ✓ « La Trinité, voilà notre demeure, notre « chez nous », la maison paternelle d'où nous ne devons jamais sortir. »
- ✓ « Il est un cœur de Mère en lequel vous pouvez toujours vous blottir : c'est celui de la Vierge. »
- ✓ « Dieu nous aime au point d'habiter en nous, de se faire le Compagnon de notre exil, le Confident, l'Ami de tous les instants. »
- ✓ « Il a mis en mon cœur une soif d'infini et un si grand besoin d'aimer que Lui seul peut rassasier. »
- ✓ « Il faut rayer le mot « découragement » de ton dictionnaire d'amour ! »
- ✓ « Faisons-Lui en notre âme une demeure toute pacifiée en laquelle se chante toujours le cantique de l'amour, de l'action de grâces. »
- ✓ « Chaque incident, chaque événement, chaque souffrance comme chaque joie est un sacrement qui nous donne Dieu. »
- ✓ « Même au milieu du monde on peut l'écouter dans le silence d'un cœur qui ne veut être qu'à Lui ! »
- ✓ « Une âme unie à Jésus est un vivant sourire qui le rayonne et qui le donne. »
- ✓ « Je vous en prie, marquez tout du sceau de l'Amour, il n'y a que cela qui demeure. »
- ✓ « Pense que tu es avec Lui et agis comme avec un Etre qu'on aime ; c'est si simple, pas besoin de belles pensées mais un épanchement du cœur. »
- ✓ « Si vous saviez comme Il vous aime, comme à chaque minute qui passe Il veut se donner plus à vous ! »
- ✓ « J'aime t'emporter plus haut que ce qui meurt, au sein de l'Amour infini. »



Sollicitée par de nombreux Carmels et amis, sa prieure, Mère Germaine de Jésus écrit en 1908 un récit biographique qu'elle nomme simplement : « *Souvenirs* ». Il connaît rapidement de multiples éditions et sera traduit en quelques années en une dizaine de langues.

Un Procès diocésain ouvrit en 1931 une première Enquête en vue de la béatification d'Élisabeth. Il sera repris après la guerre et c'est Jean XXIII qui signera le *Décret d'Introduction de la Cause* le 25 octobre 1961.

Le Procès apostolique (= romain) fut ouvert et aboutit le 12 juillet 1982 à la reconnaissance des « Vertus héroïques » de la Servante de Dieu, lui attribuant le titre de *Vénérable*.

Un **premier « miracle »** obtenu par l'intercession d'Élisabeth fut reconnu le 17 février 1984. Il s'agissait de la guérison de **Dom Jean Chanut, moine de l'Abbaye de Cîteaux**, alors Maître des novices. Agé de 31 ans en 1938, il fut atteint de tuberculose des reins. Malgré l'ablation d'un rein, la maladie gagna tout l'appareil urogénital. Le malade souffrait beaucoup, ne pouvait plus assurer ses charges et s'acheminait vers la mort. En janvier 1943, sur le conseil d'un prédicateur de retraite, la communauté de Cîteaux commença une neuvaine de prière se confiant à l'intercession de sœur Élisabeth. Au terme de la neuvaine le Père Chanut sentit un regain d'énergie et put reprendre rapidement l'observance intégrale de la Règle, veilles et jeûnes sévères. De plus à partir de cette date les examens biologiques firent constamment la preuve de l'absence du bacille de Koch. Dom Chanut devint par la suite Prieur puis Abbé de Cîteaux et mourut en Afrique en 1980, sans avoir jamais eu de rechute de tuberculose. Ce miracle permit la **béatification d'Élisabeth le 25 novembre 1984**.



Un **second « miracle »** était nécessaire **pour ouvrir la voie à la canonisation**. Une jeune femme belge, **Marie-Paul Stevens, professeur de religion à Malmedy**, âgée de 39 ans en 1997, découvre peu à peu qu'elle est atteinte d'une maladie orpheline, le syndrome de Sjögren, avec de multiples conséquences très handicapantes puis de plus en plus douloureuses. Elle doit abandonner sa profession en 1998 et malgré de multiples traitements, la maladie s'aggrave en 2000-2001, avec d'insupportables douleurs. Tous les amis de Marie-Paul ainsi que notre Carmel prient Élisabeth pour sa guérison. Elle-même ne demande pas de guérir mais décide d'aller à Flavignerot avant de mourir, pour remercier Élisabeth qu'elle aime et prie depuis son adolescence, car elle l'a tellement aidée dans sa maladie. Arrivée avec ses amis sur le Parking du Carmel le 2 avril 2002, elle s'assied épuisée sur une pierre, et se lève soudain : « Je n'ai plus mal ! ». Les symptômes ont disparu...



Quelques mois plus tard elle fera 350 km à pied en pèlerinage pour rendre grâce... Il faudra du temps et de nombreux examens médicaux entre 2012 et 2016 pour que soit reconnue officiellement la guérison, jusqu'à ce Décret du 3 mars 2016 par lequel le Saint Père François, après avoir reçu le Cardinal Amato, Préfet de la Congrégation pour les Causes des Saints, a approuvé ce miracle attribué à l'intercession d'Élisabeth de la Trinité.

*« Je veux être sainte,
sainte pour faire son bonheur.*

*Demandez-Lui que je ne vive plus que d'amour,
c'est ma vocation. »*

L'ordre du Carmel est né à l'aube du XIII^e siècle sur la terre même de **Jésus**. Les frères vivaient en ermites, dans la solitude et la prière, sur la montagne sanctifiée par le Prophète **Elie**. Ils se réunissaient pour célébrer la liturgie, et s'étaient placés sous la protection de **MARIE, « Notre Dame du Mont-Carmel »**.



La **Règle de vie**, toute simple, est essentiellement biblique : « *méditer jour et nuit la Parole de Dieu et veiller dans la prière* », en est le précepte central.

Au XVI^e siècle, **Thérèse d'Avila (1515-1582)** devait faire refleurir le vieux tronc du Carmel et lui infuser une sève nouvelle. Elle fit revivre la prière intense des origines, tout en imprimant à l'Ordre son charisme propre : climat d'amitié entre les sœurs, orientation missionnaire de toute la vie.



Ses monastères, qui ne devaient compter qu'un petit nombre de sœurs, réunies dans la joie de la pauvreté, la louange et le labeur partagés au quotidien, et la liberté du cœur, sont animés d'un double esprit :

- la recherche du Dieu vivant dans l'*oraison* que Thérèse définit comme « *échange d'amour avec Celui dont nous nous savons aimés* »,
- la *communion à l'Église et au monde* par l'offrande de cette vie toute silencieuse et cachée. Ainsi donne-t-elle à la contemplation une dimension intensément *apostolique*.



Elle fut puissamment aidée dans son œuvre de renouveau par saint **Jean de la Croix (1542-1591)**, poète de génie et maître de la vie mystique, qui inaugura la réforme de la branche masculine.

Les **Carmes déchaux** et les **Carmélites déchaussées**, issues de la réforme de sainte Thérèse, sont aux nombres d'environ 4.000 frères et 12.000 sœurs sur les cinq continents. **Des laïcs**, au sein des Communautés carmélitaines vivant aussi de cette spiritualité, aident le Carmel à accomplir sa mission : **guider les femmes et les hommes d'aujourd'hui sur les chemins de la prière et de la rencontre avec Dieu.**



Le Carmel en France : www.carmel.asso.fr

Les Carmélites du Nord de la France : www.carmelites.fr

Les Carmes de la Province de Paris : www.carmes-paris.org



En France, le Carmel s'est implanté en 1604, une vingtaine d'années après la mort de sainte Thérèse et il compte actuellement une soixantaine de monastères. **Dijon fut la troisième fondation, en 1605.** Dispersé par la Révolution en 1792, le Carmel a été refondé en 1865. C'est dans ce nouveau monastère qu'est entrée en 1901 Elisabeth CATEZ, qui devait devenir Sainte Elisabeth de la Trinité.

De multiples problèmes et contraintes obligèrent les carmélites de Dijon à quitter la ville. En 1979 le monastère fut transféré sur **une colline silencieuse, proche du village de Flavignerot**, à 13 km au sud-ouest de Dijon.





Des livres...

ŒUVRES COMPLÈTES

Texte établi par le Père C. DE MEESTER, ocd
Ed. du Cerf

JE TE CHERCHE DÈS L'AURORE

Album de toutes les photos d'Élisabeth,
avec texte et commentaires
Ed. Carmel de Dijon

SAINTÉ ÉLISABETH DE LA TRINITÉ

« *Rayonner Dieu* »

Père D.-M. GOLAY, ocd

Ed. du Cerf, à paraître en septembre 2016

ÉLISABETH DE LA TRINITÉ : *L'aventure mystique*

Sources, expérience théologique, rayonnement

Ed. du Carmel, coll. Recherches carmélitaines

UNE PENSÉE PAR JOUR AVEC ÉLISABETH DE LA TRINITÉ

Carmel de Dijon, Ed. Médiaspaul

LES SOUVENIRS

Mère Germaine de Jésus

Le témoignage de la Prieure d'Élisabeth

Ed. Carmel de Dijon

ÉLISABETH RACONTÉE PAR ELLE-MÊME

Ed. du Cerf

ÉLISABETH DE LA TRINITÉ, Biographie

Père C. DE MEESTER, ocd

Presses de la Renaissance

ÉLISABETH DE LA TRINITÉ, VIE ET MESSAGE

Père D.-M. GOLAY, ocd

Ed. Carmel de Dijon

Des CD...

"NOUS CHANTERONS AU SEIN DE L'AMOUR INFINI"

Chants composés à l'occasion de la Béatification
d'Élisabeth de la Trinité

LA MUSIQUE AU CŒUR DU SILENCE

Piano : Élisabeth SOMBART

L'univers musical d'Élisabeth...

Des DVD...

"SABETH"

Co-production : Dom Massimo MANSERVIGI, Père SANGALI, ocd, et le
Carmel de Dijon. *Film documentaire pour aborder l'histoire, la
personne, la doctrine et la prière d'Élisabeth de la Trinité*

"A LA LUMIÈRE D'ÉLISABETH"

Film documentaire réalisé par Vincent LAUTH

Un catalogue complet est disponible sur le site d'Élisabeth

www.elisabeth-dijon.org

et sur demande à l'accueil du Carmel de Dijon



A Dijon



L'église Saint-Michel, où sont vénérées les reliques d'Elisabeth de la Trinité

La « Maison Elisabeth », pour accueillir les pèlerins

Adresse de la paroisse : Père Bernard CARD

41, rue Saumaise

21 000 DIJON

☎ : 03 80 63 17 80

e-mail : secretariat@saint-michel-dijon.com

www.saint-michel-dijon.com

12

Au Carmel de Flavignerot

* **La cellule** d'Elisabeth de la Trinité

* **Le petit musée** exposant ses souvenirs



* **La chapelle** : prière auprès du reliquaire d'Elisabeth
Possibilité de lui confier ses intentions

La chapelle et la cellule sont ouvertes de 6 h 15 à 22 h

*« Tu rencontreras des obstacles
au chemin de la vie,
mais ne te décourage pas, appelle-moi. »*

CARMEL DE DIJON **3 chemin de la Rente neuve** **21160 FLAVIGNEROT**



TEL : 03.80.42.92.38

carmel.flavignerot@wanadoo.fr

www.carmel-flavignerot.fr

Retrouvez **les nombreux évènements proposés à l'occasion de la canonisation**, à Rome (pèlerinages au départ de Paris et Dijon), dans le diocèse de Dijon, au Carmel de Dijon : célébrations, spectacles, colloque, publications...

13

sur le site www.elisabeth-dijon.org, avec **une nouvelle présentation.**



Pour venir en voiture :

<http://carmel-flavignerot.fr/images/Plan%20autoroute.pdf>

Pour venir en bus :

<http://carmel-flavignerot.fr/images/horaires-bus-2016.pdf>

Chronologie	1
Notice biographique.....	2
Ses écrits	3
Sa prière « <i>O mon Dieu...</i> »	5
Quelques citations	6
Rayonnement	7
Le Carmel	9
Petite bibliographie	11
Venir en pèlerinage	12
Contacts et évènements	13
Table des matières	14